Carolee Schneemann: Kinetic Painting (sous la dir. de Brandon W. Joseph, Mignon Nixon...)

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21419>

DOI: 10.4000/critiquedart.21419

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « *Carolee Schneemann: Kinetic Painting* (sous la dir. de Brandon W. Joseph, Mignon Nixon...) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21419>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Carolee Schneemann: Kinetic Painting (sous la dir. de Brandon W. Joseph, Mignon Nixon...)

Fanny Drugeon

- 1 Carolee Schneemann (1939-) photographiée en 1961, une vue de *Meat Joy* qui fit scandale en 1964, un autoportrait peint en 1955 côtoyant une déclaration inaugurant le basculement : « I had to get that nude out of the canvas » [« Il fallait que je sorte ce nu de la toile », p. 12] : les trois illustrations qui ouvrent ce catalogue monographique édité par le Museum der Moderne de Salzburg annoncent en quelque sorte ce qui va suivre. L'importance de la parole de l'artiste y est au centre de la réflexion sur son travail. Un arrêt est par ailleurs proposé sur les œuvres ayant marqué les esprits par leur force subversive. Le tout démarre avec la peinture.
- 2 La monographie est introduite par trois essais qui précèdent le parcours chronologique, donnant une vue générale sur l'artiste et orientant la lecture de l'œuvre. Sabine Breitwieser retrace son évolution, la multiplication des médiums, son implication dans le mouvement féministe, et introduit la notion de *Kinetic Painting*, peinture cinétique où le corps, la photographie ou la vidéo ont leur place. Quant à Brandon W. Joseph et Mignon Nixon, ils effectuent une analyse critique de son œuvre, le premier en lien avec l'imagerie propre à Carolee Schneemann et ses sources (« Unclear Tendencies: Carolee Schneemann's Aesthetics of Ambiguity »), la seconde en établissant une relation avec la question politique, en partant entre autres de *Fuses* (1964-1967) et *Viet-Flakes* (1965) (« Schneemann's Personal Politics »). S'en suit une présentation chronologique du travail, partant des peintures des années 1950, marquées par l'Expressionnisme abstrait, qui se libèrent progressivement de la toile pour aller vers les assemblages. Leurs succèdent les multiples expérimentations des années 1962-1977. Les nombreuses illustrations associées aux partitions et récits sont entrecoupées de deux essais. Ara Osterweil analyse la place du film dans la pratique de Carolee Schneemann et la dimension de l'intime, du politique, de l'activisme et de la sexualité dans ses œuvres singulières [« Carolee Schneemann's Cinema: Worlding the Frame »]. Judith Rodenbeck

s'attarde tout particulièrement sur la performance *Water Light / Water Needle* (1965-1966). Les trente dernières années, associant de nouveau écriture et image [*Lebanon Series* (1981-1999)], photographies, vidéo, concluent cette somme sur le travail d'une artiste à l'œuvre marquante.